

# **FIFA WORLD CUP 2026**

**Votre Guide Complet Avec L'essentiel Et  
Les Meilleurs Conseils Sur Le Plus Grand  
Événement Sportif Au Monde**

**Ronald Haskett**

**Copyright 2026 par Ronald Haskett**

**Tous droits réservés.**

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit ou par tout moyen électronique ou mécanique, y compris les systèmes de stockage et d'extraction d'informations, sans l'autorisation écrite de l'éditeur ou de l'auteur, sauf dans le cas d'un critique, qui peut citer de brefs passages intégrés dans des articles critiques ou dans une recension.

Les informations contenues dans ce livre sont exactes et complètes au meilleur de nos connaissances. Toutes les recommandations sont faites sans garantie de la part de l'auteur ou de l'éditeur. L'auteur et l'éditeur déclinent toute responsabilité liée à l'utilisation de ces informations.

# 2026 FIFA WORLD CUP

## GROUP STAGE

### GROUP A

-  MEXICO
-  SOUTH AFRICA
-  KOREA REPUBLIC
-  UEFA PLAY-OFF D

### GROUP B

-  CANADA
-  UEFA PLAY-OFF A
-  QATAR
-  SWITZERLAND

### GROUP C

-  BRAZIL
-  MOROCCO
-  HAITI
-  SCOTLAND

### GROUP D

-  UNITED STATES
-  PANAMA
-  UEFA PLAY-OFF C

### GROUP E

-  GERMANY
-  CURAÇAO
-  CÔTE D'IVOIRE

### GROUP F

-  NETHERLANDS
-  JAPAN
-  UEFA PLAY-OFF B

### GROUP G

-  BELGIUM
-  EGYPT
-  IRAN
-  NEW ZEALAND

### GROUP H

-  SPAIN
-  CABO VERDE
-  SAUDI ARABIA
-  URUGUAY

### GROUP I

-  FRANCE
-  SENEGAL
-  FIFA PLAY-OFF 2
-  NORWAY

### GROUP J

-  ARGENTINA
-  ALGERIA
-  AUSTRIA
-  JORDAN

### GROUP K

-  PORTUGAL
-  FIFA PLAY-OFF 1
-  UZBEKISTAN
-  COLOMBIA

### GROUP L

-  ENGLAND
-  CROATIA
-  GHANA
-  PANAMA

# 2026 FIFA WORLD CUP

## GROUP STAGE

### GROUP A

-  MEXICO
-  SOUTH AFRICA
-  KOREA REPUBLIC
-  UEFA PLAY-OFF A

### GROUP B

-  CANADA
-  UEFA PLAY-OFF A
-  QATAR
-  SWITZERLAND

### GROUP C

-  BRAZIL
-  MOROCCO
-  HAITI
-  SCOTLAND

### GROUP D

-  UNITED STATES
-  PANAMA
-  UEFA PLAY-OFF C

### GROUP E

-  GERMANY
-  CURAÇAO
-  CÔTE D'IVOIRE

### GROUP F

-  NETHERLANDS
-  JAPAN
-  UEFA PLAY-OFF B

### GROUP G

-  BELGIUM
-  EGYPT
-  IRAN
-  NEW ZEALAND

### GROUP H

-  SPAIN
-  CABO VERDE
-  SAUDI ARABIA
-  URUGUAY

### GROUP I

-  FRANCE
-  SENEGAL
-  FIFA PLAY-OFF 2
-  NORWAY

### GROUP J

-  ARGENTINA
-  ALGERIA
-  AUSTRIA
-  JORDAN

### GROUP K

-  PORTUGAL
-  FIFA PLAY-OFF 1
-  UZBEKISTAN
-  COLOMBIA

### GROUP L

-  ENGLAND
-  CROATIA
-  GHANA
-  PANAMA

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	13
Chapitre 1 : Là où tout a commencé – Les origines de la Coupe du Monde .....	17
Le football avant la Coupe du Monde : Un jeu prêt pour le monde .....	17
Jules Rimet et la naissance d'un tournoi mondial .....	19
La première Coupe du Monde en 1930 et son impact durable.....	21
Comment la Coupe du Monde est devenue le plus grand événement sportif.....	24
CHAPITRE 2 : DES MOMENTS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE.....	27
Buts, matchs et finales qui ont défini des générations .....	27
Chocs, outsiders et retournements de situation inoubliables.....	31
Comment chaque époque de la Coupe du Monde a placé la barre plus haut .....	33

CHAPITRE 3 : POURQUOI LA COUPE DU MONDE 2026 CHANGE TOUT.....	37
Le passage à 48 équipes : ce que cela signifie et pourquoi c'est important.....	37
Batailles de qualification – Qui a gagné sa place .....	41
Plus de nations, plus d'histoires, plus de drames .....	43
Comment 2026 pourrait redéfinir l'histoire de la Coupe du Monde.....	45
CHAPITRE 4 : TROIS HÔTES, UN SEUL TOURNOI.....	47
Pourquoi les États-Unis, le Canada et le Mexique co-organisent l'événement.....	47
Villes hôtes, stades et répartition des matchs....	48
Voyager à travers les frontières : ce que les supporters doivent savoir .....	58
Diversité culturelle et envergure d'une Coupe du Monde continentale.....	59

CHAPITRE 5 : ÉQUIPES, JOUEURS ET RÉCITS DE FOOTBALL À SUIVRE .....	63
Les puissances traditionnelles et leurs attentes .	63
Nouvelles nations et pays de retour sur la scène mondiale.....	65
Étoiles montantes, légendes vétéranes et derniers chapitres .....	68
Styles de jeu, tactiques et football moderne.....	70
CHAPITRE 6 : LES SUPPORTERS AU CENTRE – BILLETS, VOYAGES ET PLANIFICATION .....	73
Le fonctionnement de la billetterie et le début des ventes .....	73
Catégories de billets, prévisions de prix et demande .....	75
Voyage, hébergement et planification budgétaire .....	76
L'expérience du jour de match : règles du stade, atmosphère et sécurité.....	78
CHAPITRE 7 : LA LISTE COMPLÈTE DES RENCONTRES .....	81

La phase de groupes.....	81
Les phases à élimination directe .....	86
Huitièmes de finale (4 juillet – 7 juillet).....	86
Quarts de finale (9 juillet – 11 juillet).....	87
Demi-finales.....	87
Finale de bronze (Troisième place).....	87
La Finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2026 .....	88
<b>CHAPITRE 8 : L'EXPÉRIENCE DE LA COUPE DU MONDE AU-DELÀ DU STADE .....</b>	<b>93</b>
Fan Zones, retransmissions publiques et festivals urbains.....	93
Médias, streaming et comment le monde regardera .....	94
Technologie, VAR et innovations pour 2026 ....	96
L'impact économique et culturel sur les nations hôtes .....	97
<b>CHAPITRE 9 : LA PROMESSE DE 2026 – DES MOMENTS PLUS GRANDS À VENIR .....</b>	<b>99</b>

Apprendre du passé pour offrir un meilleur tournoi .....	99
Des records à battre et une histoire à écrire ....	100
Pourquoi la Coupe du Monde 2026 pourrait produire les moments les plus iconiques .....	103
L'héritage que ce tournoi souhaite laisser .....	104
CHAPITRE 10 : LE JEU DE L'ARGENT .....	107
Le business de la Coupe du Monde .....	108
Accueillir le monde : investissement, infrastructure et coût .....	110
Qui paie et qui profite ? .....	112
Les primes (Prize Money) : ce que les équipes gagnent.....	113
Bonus des joueurs et revenus des fédérations..	115
Le « Ticket d'or » : prime pour la qualification .....	117
La manne des matchs à élimination directe .....	118
Les quatre grands : les paiements finaux .....	119
Qui reçoit réellement l'argent ? .....	120

Compensation des clubs et assurance des joueurs .....	121
Parrainages, image de marque et influence mondiale.....	122
Inégalité dans les finances du football .....	124
La Coupe du Monde vaut-elle son coût ? .....	125
L'avenir des finances de la Coupe du Monde .	126
CONCLUSION.....	129



## MD2 – SUN 21 JUNE 2026

### GROUP H



SPAIN

**12:00**

12:00 ET



SAUDI ARABIA

MERCEDES-BENZ STADIUM, ATLANTA

### GROUP H



URUGUAY

**18:00**

18:00 ET



CAPE VERDE

HARD ROCK STADIUM, MIAMI GARDENS

### GROUP G



BELGIUM

**12:00**

15:00 ET



IR IRAN

SOPH STADIUM, INGLEWOOD

### GROUP G



NEW ZEALAND

**18:00**

21:00 ET



EGYPT

BC PLACE VANCOUVER

## MD2 – SUN 21 JUNE 2026

### GROUP H



SPAIN

**12:00**

12:00 ET



SAUDI ARABIA

MERCEDES-BENZ STADIUM, ATLANTA

### GROUP H



URUGUAY

**18:00**

18:00 ET



CAPE VERDE

HARD ROCK STADIUM, MIAMI GARDENS

### GROUP G



BELGIUM

**12:00**

15:00 ET



IR IRAN

SOPH STADIUM, INGLEWOOD

### GROUP G



NEW ZEALAND

**18:00**

21:00 ET



EGYPT

BC PLACE VANCOUVER

## MD2 – SUN 21 JUNE 2026

### GROUP H



SPAIN

**12:00**

12:00 ET



SAUDI ARABIA

MERCEDES-BENZ STADIUM, ATLANTA

### GROUP H



URUGUAY

**18:00**

18:00 ET



CAPE VERDE

HARD ROCK STADIUM, MIAMI GARDENS

### GROUP G



BELGIUM

**12:00**

15:00 ET



IR IRAN

SOPH STADIUM, INGLEWOOD

### GROUP G



NEW ZEALAND

**18:00**

21:00 ET



EGYPT

BC PLACE VANCOUVER

# INTRODUCTION

Tous les quatre ans, quelque chose d'extraordinaire se produit. Le monde ralentit un peu. Les rues deviennent plus calmes pendant l'heure du match. Les conversations passent des luttes quotidiennes aux buts, aux compositions d'équipe et aux drames de dernière minute. Des inconnus deviennent amis, unis par un battement de cœur commun appelé football. C'est la magie de la Coupe du Monde de la FIFA.

La Coupe du Monde 2026 n'est pas qu'un tournoi de plus. C'est le plus grand de l'histoire. Pour la toute première fois, trois pays — les États-Unis, le Canada et le Mexique — accueilleront le monde ensemble. Pour la première fois, 48 équipes s'affronteront au lieu de 32. Plus de nations. Plus d'histoires. Plus de rêves. Plus de moments qui vivront éternellement.

Ce livre existe pour vous guider à travers tout cela.

Que vous soyez un fan de football de longue date, un spectateur occasionnel ou quelqu'un qui découvre la Coupe du Monde pour la première fois, ce livre est votre compagnon. Il vous aide à comprendre non seulement ce qui se passe, mais \*pourquoi c'est important\*. Il vous prépare à l'excitation, aux surprises, aux émotions et même au chaos qui rendent la Coupe du Monde inoubliable.

Le football est simple dans son essence — un ballon, deux buts et des gens qui poursuivent des rêves. Pourtant, la Coupe du Monde transforme cette simplicité en quelque chose de puissant. Elle devient un miroir du monde lui-même : plein d'espoir, de tension, d'unité et de rivalité. Les nations cessent d'être de simples lignes sur une carte. Elles deviennent des histoires, des couleurs, des chansons et des visages remplis de conviction.

La Coupe du Monde 2026 est particulièrement importante car elle reflète l'évolution du monde. Le

football se développe au-delà des frontières traditionnelles. Les petites nations progressent. Les fans sont plus connectés que jamais grâce à la technologie. Et le jeu ne se résume plus aux quatre-vingt-dix minutes sur le terrain — c'est une question de culture, d'économie, d'identité et de connexion mondiale.

Ce livre vous accompagnera à chaque étape de ce voyage.

La Coupe du Monde 2026 sera plus qu'un événement sportif. Ce sera un moment dans le temps où le monde s'arrêtera pour ressentir quelque chose ensemble. Les différences s'estompent. La passion prend le dessus. Et pendant quelques semaines inoubliables, le football devient une langue universelle parlée par des milliards de personnes.

Au fil des pages, considérez ce livre comme votre guide, votre compagnon et votre conteur. Que vous regardiez depuis un stade comble, un café bondé ou votre salon, vous faites partie de quelque chose de bien plus grand.

Le monde se prépare.

La scène est prête.

Le match est sur le point de commencer.

Bienvenue à la Coupe du Monde 2026.

# Chapitre 1 : Là où tout a commencé - Les origines de la Coupe du Monde

## Le football avant la Coupe du Monde : Un jeu prêt pour le monde

Avant que la Coupe du Monde ne devienne un phénomène mondial, le football était un sport à la recherche de son identité. À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, le « beau jeu » était principalement une exportation britannique. Bien que les règles aient été formalisées dans les pubs londoniens, la passion pour le ballon rond se propageait comme une traînée de poudre en Europe et en Amérique du Sud. Cependant, il y avait un problème : il n'y avait pas de « scène mondiale ».

Au cours de ces premières années, les Jeux Olympiques étaient le seul endroit où les équipes nationales pouvaient véritablement s'affronter. Mais

il y avait un piège : les Jeux Olympiques étaient strictement réservés aux amateurs. Cela signifiait que les meilleurs joueurs du monde, qui devenaient de plus en plus professionnels, n'étaient pas autorisés à jouer. La FIFA (Fédération Internationale de Football Association) a été fondée en 1904 avec le rêve d'organiser un championnat professionnel, mais le monde n'était pas tout à fait prêt. Les communications étaient lentes, les voyages se faisaient par bateau à vapeur et de nombreuses nations se concentraient davantage sur les rivalités locales.



Malgré ces obstacles, l'appétit pour le football international était indéniable. Les matchs entre des

nations comme l'Uruguay et l'Argentine attiraient des foules massives, prouvant que le sport s'était propagé bien au-delà des côtes de l'Angleterre. Les supporters ne regardaient pas seulement un match ; ils voyaient la fierté nationale en mouvement. Le monde se rétrécissait et le sport se développait. Tout ce qui manquait, c'était un leader doté d'une vision et un trophée pour lequel il valait la peine de se battre. Le décor était planté, les fans attendaient et le ballon roulait déjà — il ne lui manquait plus qu'une destination.

## **Jules Rimet et la naissance d'un tournoi mondial**

C'est ici qu'intervient Jules Rimet. Français à l'esprit visionnaire et à la détermination calme, Rimet devient président de la FIFA en 1921.



Il ne voulait pas seulement un tournoi ; il voulait un pont entre les nations. Suite aux dévastations de la Première Guerre mondiale, Rimet croyait que le sport pouvait unir un monde fracturé. Il a passé des années à faire du lobbying, à négocier et à rêver d'une « Coupe du Monde » qui serait ouverte aux joueurs professionnels de tous les coins de la carte.

Le chemin ne fut pas facile. De nombreuses nations européennes étaient sceptiques, et la Grande Dépression commençait à étrangler l'économie mondiale. Cependant, lors d'un congrès de la FIFA en 1928, la décision fut enfin prise : un championnat du monde se tiendrait tous les quatre ans. Mais où ?

L'Uruguay, la petite nation sud-américaine qui avait remporté les deux dernières médailles d'or olympiques, s'est manifestée. Ils proposèrent de payer tous les frais de voyage des équipes participantes et admirèrent de construire un tout nouveau stade massif (l'Estadio Centenario) pour célébrer le 100e anniversaire de leur indépendance.

Rimet lui-même transporta le trophée — une petite statuette en argent plaqué or de Niké, la déesse grecque de la victoire — sur un navire en partance pour Montevideo. C'était un acte de foi. De nombreuses puissances européennes refusèrent de faire le long voyage de trois semaines à travers l'Atlantique, mais Rimet resta imperturbable. Il savait qu'une fois le premier coup de sifflet donné, le monde ne serait plus jamais le même. La « Coupe Jules Rimet » était née, et avec elle, l'âme du sport moderne.

## **La première Coupe du Monde en 1930 et son impact durable**

En juillet 1930, le rêve devint réalité à Montevideo, en Uruguay. Treize nations — principalement issues

des Amériques en raison des difficultés de voyage — convergèrent vers la ville. L'atmosphère était électrique. Il ne s'agissait pas seulement d'une série de matchs ; c'était un festival de culture et de talent. Le tout premier but fut marqué par le Français Lucien Laurent, mais le tournoi appartient aux hôtes.

La finale fut une confrontation légendaire entre les voisins uruguayen et argentin. La rivalité était si intense que les supporters furent fouillés à la recherche d'armes aux portes, et un désaccord sur le choix du ballon national aboutit à jouer la première mi-temps avec un ballon argentin et la seconde avec un ballon uruguayen ! L'Uruguay triompha 4–2, et la nation célébra l'événement par un jour férié.



L'impact de 1930 a été immédiat et profond. Il a prouvé que le football pouvait être un succès commercial et émotionnel à l'échelle mondiale. Il a instauré le « cycle de quatre ans », créant ce sentiment d'anticipation et d'impatience qui définit le sport aujourd'hui. Plus important encore, il a montré que le football n'était plus seulement un « jeu britannique » ou un « jeu européen ». C'était un jeu mondial. Le tournoi de 1930 a jeté les bases des légendes de Pelé, Maradona et Messi. Il nous a

appris que sur le terrain, une petite nation pouvait devenir un géant, et qu'un seul but pouvait définir une génération.

## Comment la Coupe du Monde est devenue le plus grand événement sportif

À partir de ces treize équipes en 1930, la Coupe du Monde s'est transformée en un événement gargantuesque suivi par des milliards de personnes. Mais comment cela s'est-il produit ? La croissance a été portée par deux forces principales : la technologie et l'expansion. Dans les années 1950, l'introduction de la télévision a fait entrer la magie de la Coupe du Monde dans les salons pour la première fois. Soudain, les supporters de Tokyo pouvaient regarder un but marqué à Rio de Janeiro en temps réel.

Dans les années 1970 et 80, la FIFA a augmenté le nombre d'équipes participantes, garantissant que l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du Nord aient leur place à la table. Cela a transformé le tournoi en une célébration véritablement universelle. La Coupe du

Monde est devenue plus que du football ; elle est devenue un mastodonte culturel. Elle a influencé la musique (l'hymne de la Coupe du Monde), la mode et même la politique. Pendant un mois tous les quatre ans, le monde s'arrête. Les lieux de travail deviennent silencieux, les rues se vident et des nations entières retiennent leur souffle ensemble.

Aujourd'hui, la Coupe du Monde est le summum du drame humain. C'est une scène où les icônes se forgent et les cœurs se brisent. L'ampleur est stupéfiante : des milliards de dollars de revenus, des stades aux allures de vaisseaux spatiaux et une audience mondiale qui éclipse tout autre événement sur Terre. Pourtant, dans son essence, il reste le même jeu que Jules Rimet avait imaginé — un simple ballon, un carré d'herbe et l'espoir partagé d'une planète. C'est le seul moment où le monde entier parle la même langue : la langue du but.



# CHAPITRE 2 : DES MOMENTS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

## Buts, matchs et finales qui ont défini des générations

Au fil des décennies, certains matchs de la Coupe du Monde ont arrêté le temps et sont restés gravés dans l'esprit de milliards de personnes. Autant de moments « où étiez-vous ? ».

La finale de 1970, où la victoire 4–1 du Brésil sur l'Italie n'était pas seulement un match — c'était le football transformé en art. Le dernier but, impliquant presque tous les joueurs et conclu par Carlos Alberto, est toujours considéré comme le summum du jeu collectif. Il a défini le style « Samba » que chaque enfant sur un terrain de jeu essaie encore d'imiter aujourd'hui.

Il y a ensuite le drame de 1950, connu sous le nom de \*Maracanazo\*. Le Brésil n'avait besoin que d'un match nul à domicile pour gagner, mais le petit Uruguay a choqué 200 000 supporters en s'imposant

2-1. Le silence dans le stade fut si profond qu'il est devenu une partie de l'identité nationale brésilienne. En avançant jusqu'en 1986, nous voyons la performance individuelle la plus célèbre de tous les temps : Diego Maradona contre l'Angleterre. En seulement quatre minutes, il a marqué la « Main de Dieu », puis le « But du siècle », une course en solitaire qui tenait de la magie.



Ces matchs définissent des époques. Qu'il s'agisse des batailles physiques des années 90 ou de la leçon de tactique de la finale de 2022 — où Messi et Mbappé se sont rendu coup pour coup lors d'un match nul 3-3 à couper le souffle — ces moments sont le cœur battant du sport. Ce ne sont pas seulement des scores dans un livre de records ; ce sont les légendes que nous partageons pour expliquer pourquoi ce jeu compte tant.

Icônes de la Coupe du Monde : Les légendes qui se sont révélées sur la plus grande scène

Pour devenir une légende, il faut être performant quand le monde entier regarde. La Coupe du Monde a été la scène ultime permettant à de grands athlètes de devenir des icônes mondiales. Premier parmi ses pairs, Pelé. Apparu à l'âge de 17 ans en 1958, il reste le seul joueur à avoir remporté trois Coupes du Monde.



Sa grâce et sa finition clinique ont fait de lui la première véritable superstar mondiale du sport, prouvant que le football pouvait être pratiqué avec le sourire.

Dans les années 1970, Johan Cruyff a introduit le « Football Total », une manière révolutionnaire de jouer où chaque joueur pouvait occuper n'importe quel poste. Bien qu'il n'ait jamais remporté le trophée, son influence sur la façon dont nous percevons le jeu aujourd'hui est incommensurable. Vint ensuite Diego Maradona. En 1986, il a porté l'Argentine vers la gloire avec un niveau de dominance individuelle qui n'a peut-être jamais été égalé. C'était un génie imparfait qui jouait avec son cœur, ce qui a fait de lui un héros pour des millions de personnes.

À l'ère moderne, les noms de Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ont dominé les conversations. Pendant des années, la seule chose qui manquait à la carrière légendaire de Messi était le trophée de la Coupe du Monde. Son parcours a culminé lors du tournoi de 2022, où il a mené l'Argentine à la victoire.



Ces icônes font plus que marquer des buts ; elles inspirent l'espoir et nous montrent qu'avec suffisamment de talent et de détermination, une seule personne peut remonter le moral de toute une nation.

## **Chocs, outsiders et retournements de situation inoubliables**

L'un des aspects les plus passionnants de la Coupe du Monde est son imprévisibilité totale. Tout le monde aime l'histoire d'un outsider, et le tournoi en regorge. En 1966, la petite nation de la Corée du Nord a stupéfié le monde en battant les puissants Italiens 1–0. Ce résultat fut si choquant que de nombreux supporters en Europe ont cru que le

télégramme rapportant le score était une faute de frappe !

L'histoire moderne a ses propres « tueurs de géants ». En 2002, le Sénégal — participant à sa toute première Coupe du Monde — a battu le champion en titre, la France, lors du match d'ouverture. Cette même année, la Corée du Sud a surfé sur une vague de soutien à domicile pour atteindre les demi-finales, éliminant au passage des puissances comme l'Espagne et l'Italie. Ces moments nous rappellent que, n'importe quel jour, onze joueurs déterminés peuvent déjouer les pronostics, quels que soient la taille ou la richesse de leur pays.

L'histoire récente la plus inspirante est sans doute le parcours du Maroc en 2022. Ils sont devenus la première nation africaine et arabe à atteindre une demi-finale de Coupe du Monde, en battant la Belgique, l'Espagne et le Portugal.



Leur succès n'était pas seulement une affaire de football ; c'était un moment de fierté pour tout un continent. Ces chocs sont « l'âme » du tournoi. Ils prouvent que la Coupe du Monde n'est pas un club fermé pour l'élite — c'est une scène où le « petit » peut devenir un géant et changer le cours de l'histoire.

## **Comment chaque époque de la Coupe du Monde a placé la barre plus haut**

La Coupe du Monde n'est jamais restée la même ; elle évolue en même temps que le monde. Dans les premières années (1930-1950), le défi consistait simplement à survivre et à participer — traverser les

océans sur des paquebots à vapeur pour prouver qui était le meilleur. Dans les années 1960 et 70, la priorité s'est déplacée vers l'athlétisme et la tactique. Le jeu est devenu plus rapide, plus physique et plus professionnel. L'équipe du Brésil de 1970 a établi une norme en matière de style, tandis que le « Football Total » néerlandais de 1974 a imposé une norme d'intelligence de jeu.

Dans les années 1990 et 2000, la barre a été relevée par la portée mondiale et la technologie. Le tournoi de 1994 aux États-Unis a prouvé que le football pouvait être un succès massif, même dans des pays où il n'était pas le sport principal. L'entraînement, la nutrition et les sciences du sport sont devenus les nouvelles frontières. Les joueurs n'étaient plus seulement des athlètes talentueux ; ils sont devenus des « super-athlètes » capables d'enchaîner des sprints pendant 120 minutes sans sourciller.

Aujourd'hui, la barre est relevée par les données et l'inclusion. De la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage) garantissant le fair-play aux ballons de haute technologie qui suivent chaque mouvement, le jeu est plus précis que jamais. Plus important encore, avec l'expansion à 48 équipes pour 2026, la Coupe du Monde devient plus accessible aux nations qui ne faisaient autrefois que rêver d'y être. Chaque époque s'appuie sur la précédente, portant

la vitesse, le talent et le spectacle à des sommets que Jules Rimet n'aurait jamais pu imaginer. Le tournoi continue de croître, prouvant que si le jeu est simple, son potentiel de grandeur est infini.



# CHAPITRE 3 : POURQUOI LA COUPE DU MONDE 2026 CHANGE TOUT

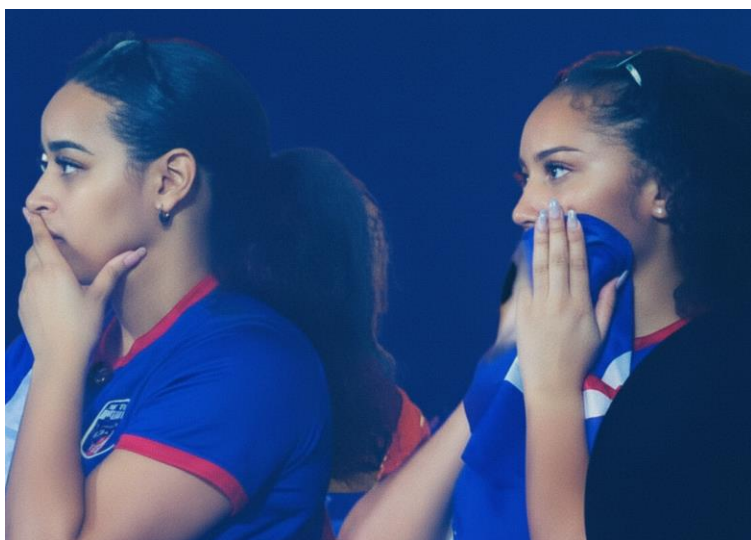
## Le passage à 48 équipes : ce que cela signifie et pourquoi c'est important

Le monde du football est sur le point de s'agrandir considérablement. Pendant des décennies, le chiffre magique de la Coupe du Monde était 32. Cela semblait parfait, équilibré et exclusif. Mais alors que nous nous tournons vers 2026, la FIFA a pris une décision historique : le plateau s'élargit à 48 équipes. Il ne s'agit pas d'un simple ajustement mineur ; c'est un changement sismique dans la manière dont le « jeu mondial » est pratiqué et célébré.

Alors, pourquoi ce changement ? Dans le fond, cette décision est une question d'inclusivité. Pendant de nombreuses années, des régions entières — en particulier l'Afrique et l'Asie — ont eu le sentiment d'être sous-représentées. Dans un tournoi à 32 équipes, un seul mauvais match en qualifications

pouvait mettre fin aux rêves de millions de personnes. En passant à 48 équipes, la FIFA ouvre grand la porte. Cela signifie que près d'un quart des nations de football du monde auront leur place à table.

Au-delà du facteur « équité », il y a aussi l'objectif d'une croissance mondiale. Lorsqu'un pays se qualifie pour la Coupe du Monde, la popularité du sport y explose. De nouveaux terrains sont construits, les enfants commencent à rêver de devenir la prochaine star, et les investissements affluent dans le football local. Si les critiques soutiennent que l'augmentation du nombre d'équipes pourrait diluer la qualité, les partisans pensent que l'excitation de voir plus de drapeaux flotter dans les stades l'emporte largement sur les risques. C'est le pari audacieux que plus de football équivaut à un monde meilleur.



(Les femmes du Cap-Vert voyageront alors que leur pays se qualifie pour la toute première fois)

Avec 16 équipes supplémentaires, les anciens calculs de la Coupe du Monde ont dû être balayés. Le tournoi de 2026 sera un marathon de drames à enjeux élevés. Au lieu des habituels 8 groupes de quatre, nous verrons désormais \*\*12 groupes de quatre équipes\*\*.

Cela garantit que chaque équipe joue toujours au moins trois matchs, préservant ainsi cette « expérience Coupe du Monde » traditionnelle que les supporters et les joueurs adorent.

Le changement le plus important, cependant, intervient après la phase de groupes. Par le passé, 16 équipes passaient en phase à élimination directe. En 2026, **\*\*32 équipes\*\*** se qualifieront. Cela crée un tout nouveau tour à élimination directe : les **\*\*seizièmes de finale\*\*** (Round of 32). Pour atteindre le trophée, une équipe devra désormais jouer huit matchs au lieu de sept. C'est un test éprouvant pour la profondeur de l'effectif, la condition physique et la stratégie.

| Ancien Format (32 équipes) | Nouveau Format (48 équipes) |

| Nombre total de matchs | 64 | 104 |

| Groupes | 8 groupes de 4 | 12 groupes de 4 |

| Tours à élimination directe | 8es de finale, QF, DF, Finale | 16es de finale, 8es, QF, DF, Finale |

| Durée du tournoi | ~29–32 jours | ~39 jours |

Pour décider qui se qualifie, les deux premiers de chaque groupe passeront au tour suivant, rejoints par les **\*\*huit meilleurs troisièmes\*\***. Cette règle du « meilleur du reste » signifie que presque chaque match de la phase de groupes reste vital jusqu'au coup de sifflet final. Un but à la 90e minute pourrait faire la différence entre un vol retour et une place dans les livres d'histoire.

## Batailles de qualification – Qui a gagné sa place

La qualification est le filtre ultime. C'est une guerre d'usure brutale et prolongée qui réduit plus de 200 nations aspirantes à un groupe final d'élite. Pour gagner sa place à table, une équipe doit survivre à un défilé de cauchemars logistiques, d'atmosphères hostiles et au poids écrasant des attentes nationales. Voici l'histoire de la façon dont les meilleurs du monde — et les plus déterminés — gagnent leurs galons.

Non, la Coupe du Monde n'est pas seulement une fête d'un mois tous les quatre ans ; c'est le point culminant d'un marathon exténuant de plusieurs années. Pour chaque équipe qui danse sous les lumières vives de la cérémonie d'ouverture, des dizaines d'autres sont laissées sur le carreau, leurs rêves brisés lors de soirées pluvieuses de mardi dans des coins reculés du globe.

La FIFA divise le monde en six confédérations : l'Afrique (CAF), l'Europe (UEFA), l'Asie (AFC), l'Amérique du Sud (CONMEBOL), l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et les Caraïbes (CONCACAF), et l'Océanie (OFC). Chaque confédération se voit attribuer un nombre spécifique

de places en fonction de sa compétitivité et de l'équilibre mondial. Avec l'expansion, plus de places sont devenues disponibles, mais cela n'a pas rendu la qualification facile pour autant. Dans de nombreuses régions, le nombre d'équipes fortes est bien supérieur aux créneaux disponibles.

Le processus de qualification s'étend généralement sur deux à trois ans. Les équipes jouent des matchs aller-retour, parcourant souvent des milliers de kilomètres, s'adaptant à différents climats, fuseaux horaires et styles de jeu. Certains matchs se jouent sous un froid glacial, d'autres sous une chaleur intense. Chaque point compte, et une mauvaise soirée peut mettre fin au rêve d'une nation. Pour les petites nations, la qualification n'est pas seulement une question de football. C'est une question de fierté, de conviction et de preuve qu'elles ont leur place sur la scène mondiale. Pour les géants, il s'agit de maintenir leur domination et d'éviter l'embarras. Le voyage vers 2026 est devenu un test mondial de régularité, d'endurance et de force mentale.

## Plus de nations, plus d'histoires, plus de drames

L'expansion signifie l'invitation. En 2026, nous verrons plusieurs nations faire leurs débuts en Coupe du Monde. Des pays comme l'Ouzbékistan, la Jordanie, le Cap-Vert et Curaçao, classés respectivement 50e, 66e, 68e et 82e mondial, frappent à la porte depuis des années, et le nouveau format donne enfin à leurs générations talentueuses une voie vers la scène mondiale.

Ces « nouvelles » nations apportent plus que de simples joueurs ; elles apportent de nouvelles cultures, de nouvelles bases de supporters et de nouveaux styles de jeu. Imaginez le rugissement d'un stade lorsqu'un débutant marque son tout premier but en Coupe du Monde, ou le jour férié national qui sera sûrement déclaré lorsqu'un outsider éliminera un ancien champion. La Coupe du Monde 2026 sera une « mosaïque » de l'humanité, représentant des milliards de personnes qui se sentaient auparavant comme des étrangers regardant de l'extérieur.



Avec 104 matchs au programme, les occasions de drame sont multipliées. Nous verrons plus de confrontations « David contre Goliath » que jamais auparavant. Alors que certains craignent que ces matchs soient à sens unique, l'histoire récente nous a montré que l'écart entre les « géants » et les « petits poucets » se réduit. Les petites équipes sont plus organisées, plus en forme et plus tactiquement affûtées que jamais. En 2026, le potentiel d'un « parcours miracle » similaire à celui du Maroc en

2022 est plus élevé qu'il ne l'a jamais été dans l'histoire du sport.

## Comment 2026 pourrait redéfinir

### l'histoire de la Coupe du Monde

La Coupe du Monde 2026 n'est pas seulement grande par le nombre d'équipes ; elle l'est aussi par sa géographie. Organisée à travers le Canada, le Mexique et les États-Unis, c'est le premier tournoi à se tenir simultanément dans trois pays différents. De la chaleur de haute altitude de Mexico aux parcs frais de Vancouver, en passant par les immenses stades de la NFL aux États-Unis, la variété environnementale représentera un défi sans précédent.

Cette édition a le potentiel de redéfinir l'impact commercial et social du sport. Avec 104 événements de « l'envergure du Super Bowl » se déroulant en un peu plus d'un mois, l'empreinte économique sera colossale. Mais plus important encore, cela marque

le moment où la Coupe du Monde devient véritablement un festival continental. Elle s'éloigne de l'idée d'une « ville hôte » pour tendre vers l'idée d'un « monde hôte ».

L'histoire jugera 2026 selon que la qualité du football reste élevée ou non. Si les nouvelles équipes rivalisent avec acharnement et que les seizièmes de finale offrent l'intensité du « vaincre ou partir » que les fans réclament, ce format deviendra probablement la nouvelle référence. C'est une nouvelle ère pour le beau jeu — une ère où plus de voix sont entendues, plus de rêves sont possibles et où le ballon appartient à tous. La Coupe du Monde 2026 ne sera pas seulement un tournoi ; ce sera la plus grande célébration de l'unité humaine que le monde ait jamais connue.

## CHAPITRE 4 : TROIS HÔTES, UN SEUL TOURNOI

### Pourquoi les États-Unis, le Canada et le Mexique co-organisent

#### **l'événement**

La Coupe du Monde 2026 entre dans l'histoire avant même que le premier ballon ne soit frappé. Pour la première fois, trois nations — les États-Unis, le Canada et le Mexique — unissent leurs forces pour accueillir le plus grand événement sportif au monde. Cette candidature « United » n'était pas seulement destinée à partager la charge de travail ; c'était un mouvement stratégique pour montrer que le football peut unir un continent entier.

En mettant en commun leurs ressources, ces trois voisins peuvent offrir ce qu'aucun pays seul ne pourrait : une infrastructure massive et prête à l'emploi de stades de classe mondiale et de réseaux

de transport. Le Mexique apporte son héritage incroyable en tant que premier pays à accueillir trois Coupes du Monde (1970, 1986 et maintenant 2026).

Les États-Unis apportent l'ampleur et la puissance commerciale de leurs arènes géantes, tandis que le Canada ajoute sa passion croissante pour le jeu et son expérience dans l'organisation de tournois majeurs féminins et de jeunesse de la FIFA. Ensemble, ils représentent un marché de près de 500 millions de personnes, garantissant que chaque match sera disputé dans une atmosphère de pure excitation.

## **Villes hôtes, stades et répartition des matchs**

Le tournoi sera réparti dans 16 villes hôtes emblématiques : 11 aux États-Unis, 3 au Mexique et 2 au Canada.

Canada

BC Place, Vancouver, BC : 55 000



BMO Field, Toronto, ON: 45,000



Pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026, le BMO Field de Toronto (qui a une capacité actuelle d'environ 30 000 places) verra sa capacité augmentée par l'ajout de 17 000 sièges temporaires, portant le nombre total de places à environ 45 000 ou 45 736, ce qui répond aux exigences minimales de la FIFA et en fait le plus petit site accueillant des matchs pour le tournoi.

## Mexico

- Estadio Azteca, Mexico City: 87,523



- Estadio Akron, Guadalajara (Zapopan): 49,850



- Estadio BBVA, Monterrey (Guadalupe): 52,500



## United States

- Arrowhead Stadium, Kansas City, MO: 76,416

- AT&T Stadium, Arlington, TX: 76,500



- Gillette Stadium, Foxborough, MA: 65,878



- Hard Rock Stadium, Miami Gardens, FL: 64,500



- Levi's Stadium, Santa Clara, CA: 71,000



- Lincoln Financial Field, Philadelphia, PA: 69,000



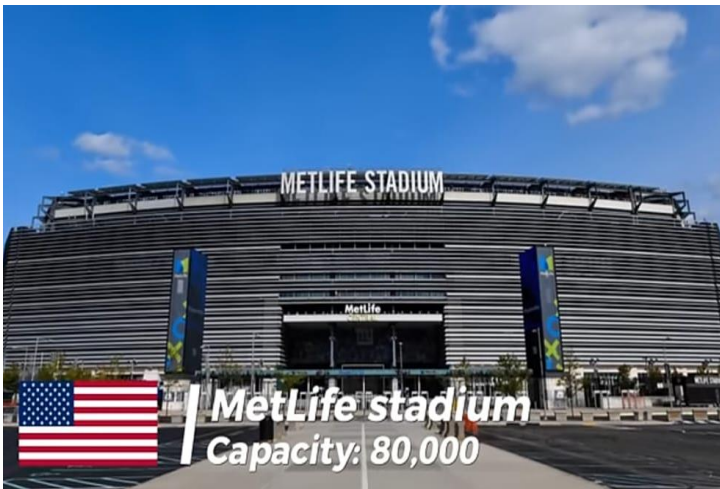
- Lumen Field, Seattle, WA: 69,000



- Mercedes-Benz Stadium, Atlanta, GA: 71,000



- MetLife Stadium, East Rutherford, NJ: 82,500



- NRG Stadium, Houston, TX: 72,000



- SoFi Stadium, Inglewood, CA: 70,000



Avec l'expansion à 48 équipes, le calendrier a atteint le nombre impressionnant de 104 matchs. Bien que les trois pays soient hôtes, les États-Unis accueilleront la part du lion avec 78 matchs, y compris l'intégralité du tournoi à partir des quarts de finale. Le Mexique et le Canada accueilleront chacun 13 matchs, y compris les matchs d'ouverture de leurs équipes nationales respectives.

Les sites sont légendaires. Le stade Azteca au Mexique deviendra le premier stade à accueillir des matchs lors de trois Coupes du Monde différentes.

Aux États-Unis, la finale aura lieu au MetLife Stadium dans le New Jersey, tandis que des enceintes massives comme l'AT&T Stadium à Dallas et le Mercedes-Benz Stadium à Atlanta accueilleront les demi-finales. Les matchs du Canada illumineront le BC Place à Vancouver et le BMO Field à Toronto.

## Voyager à travers les frontières : ce que les supporters doivent savoir

Voyager pour la Coupe du Monde 2026 sera une aventure sans pareille, mais cela nécessite une planification sérieuse. Contrairement aux tournois précédents organisés dans des pays plus petits (comme le Qatar ou l'Allemagne), les distances ici sont vastes. Un supporter pourrait regarder un match sous la chaleur humide de Miami un jour et avoir besoin d'un vol de cinq heures pour atteindre la brise fraîche de Vancouver le lendemain.

Le passage des frontières est le plus grand défi logistique. Les supporters devront composer avec trois systèmes d'immigration différents. Bien qu'il n'existe pas de « Visa Coupe du Monde », les voyageurs auront généralement besoin d'un \*\*visa américain ou d'un ESTA\*\*, d'une \*\*AVE ou d'un visa canadien\*\*, et d'une \*\*FMM mexicaine\*\* (carte de touriste). Comme de nombreux supporters

feront des allers-retours, l'obtention de **\*\*visas à entrées multiples\*\*** est essentielle.

Les trois pays travaillent également sur des « frontières intelligentes » pour aider les supporters à circuler plus rapidement, mais le conseil des experts est simple : **\*\*réservez tôt\*\***. Avec des millions de touristes attendus, les vols et les hôtels seront complets des mois à l'avance. Les outils numériques, comme les eSIM régionales fonctionnant dans les trois pays, seront d'un secours précieux pour les fans cherchant à se repérer dans les villes, consulter les scores et présenter leurs billets numériques à l'entrée.

## **Diversité culturelle et envergure**

### **d'une Coupe du Monde continentale**

Ce qui rend 2026 vraiment spécial, c'est la « fusion culturelle ». Les supporters ne découvriront pas une seule culture, mais trois mondes distincts. Vous pourrez déguster une **\*\*poutine à Toronto\*\***,

savourer un **barbecue** mondialement connu à Kansas City**,** puis vous envoler vers le sud pour de **véritables tacos à Mexico**. Chaque ville hôte prévoit des « FIFA Fan Festivals » qui mettront en avant la musique, l'art et la cuisine locale, transformant tout le continent en une fête géante.

L'ampleur de cet événement est difficile à imaginer. On prévoit qu'il attirera plus de **6 millions de visiteurs** et injectera des milliards dans l'économie régionale. Mais le véritable impact est humain. En répartissant le tournoi à travers l'Amérique du Nord, la FIFA crée une « Coupe du Monde continentale » qui appartient à tout le monde.

Les mascottes officielles — Maple l'élan (Canada), Clutch l'aigle (États-Unis) et Zayu le jaguar (Mexique) — symbolisent cette unité. Dans un monde qui se sent souvent divisé, la Coupe du Monde 2026 rappelle que, par le simple geste de célébrer un but, nous pouvons franchir les frontières

et célébrer notre humanité commune à une échelle  
jamais vue auparavant.



# CHAPITRE 5 : ÉQUIPES, JOUEURS ET RÉCITS DE FOOTBALL À SUIVRE

## Les puissances traditionnelles et leurs attentes

Alors que nous nous tournons vers 2026, les géants du football mondial se préparent pour un tournoi où la pression n'a jamais été aussi forte. L'\*\*\*Argentine\*\*\*, championne en titre, arrive comme l'un des grands favoris.

Ayant dominé les qualifications sud-américaines et remporté deux titres consécutifs de la Copa América, ils ne sont plus seulement « l'équipe de Messi » — ils sont une machine à gagner cohérente. Leur attente est simple : une quatrième étoile.



Pendant ce temps, l'Espagne s'est hissée au sommet du classement mondial après son triomphe à l'Euro 2024. Alliant maîtrise technique et jeunesse explosive, la *Roja* est redevenue l'équipe que tout le monde redoute. Elle est rejointe dans le cercle des « favoris » par la **France**, emmenée par Kylian Mbappé. L'effectif français dispose d'une profondeur terrifiante et, après être passé tout près du but en 2022, il a soif de revanche.

Viennent ensuite les équipes qui cherchent à restaurer leur gloire passée. Le Brésil, sous la direction de Carlo Ancelotti, opère un changement d'identité tactique pour redevenir la force offensive la plus crainte au monde. L'Angleterre, désormais dirigée par Thomas Tuchel, ambitionne de mettre enfin un terme à 60 ans de « souffrance » avec un effectif regorgeant de talents de classe mondiale.

Pour ces nations, tout résultat inférieur à une demi-finale sera considéré comme un échec. En Amérique du Nord, les puissances traditionnelles ne jouent pas seulement pour un trophée — elles jouent pour défendre leur héritage dans un monde en pleine expansion.

## **Nouvelles nations et pays de retour sur la scène mondiale**

L'expansion à 48 équipes a ouvert les portes de l'histoire. En 2026, nous assisterons aux débuts

historiques de plusieurs nations. L'Ouzbékistan et la Jordanie ont émergé comme de nouvelles forces en Asie, tandis que le Cap-Vert et Curaçao (la plus petite nation à s'être jamais qualifiée) ont prouvé que la taille ne détermine pas le courage. Ces équipes ne viennent pas seulement pour l'expérience ; elles viennent prouver qu'elles ont leur place parmi l'élite.

D'autres nations qui ont attendu ce moment pendant des générations reviennent sur le devant de la scène. Haïti a mis fin à 51 ans d'absence, revenant à la Coupe du Monde pour la première fois depuis 1974. Leur qualification a déclenché des scènes de joie pure à travers les Caraïbes, nous rappelant le pouvoir du tournoi pour remonter le moral d'un pays. Le Panama et la Nouvelle-Zélande sont également de retour, prêts à capitaliser sur le format élargi.

<b>Équipe</b>	<b>Fédérati on</b>	<b>Dernièr e appari tion</b>	<b>Statut</b>
Ouzbékistan	AFC	Jamais	Débutant
Curaçao	CONCA CAF	Jamais	Débutant
Haïti	CONCA CAF	1974	De retour
Écosse	UEFA	1998	De retour

La présence de ces nations garantit que la Coupe du Monde 2026 sera la plus diversifiée de l'histoire. Des rues de Tachkent aux plages de Praia, des millions de

personnes verront leur drapeau sur la scène mondiale pour la première fois. Ces équipes apportent de nouveaux récits et une attitude de « rien à perdre » qui mène souvent aux surprises les plus mémorables de l'histoire du tournoi.

## Étoiles montantes, légendes vétérans et derniers chapitres

La Coupe du Monde 2026 sera un carrefour d'époques. Elle marque le potentiel « dernier chapitre » pour les deux plus grands joueurs d'une génération : Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Ronaldo, à 41 ans, a confirmé que ce sera sa dernière quête pour le seul trophée qui lui a échappé. Messi, qui fêtera ses 39 ans pendant le tournoi, reste le cœur battant de l'Argentine, portant une dernière fois les rêves d'une nation sur le sol nord-américain.

Alors que nous nous préparons à dire au revoir à des légendes, nous assistons à l'aube d'une nouvelle ère. Lamine Yamal, le jeune prodige espagnol, n'aura que

18 ans lors de sa première Coupe du Monde, portant les espoirs d'une nation sur ses jeunes épaules. Il est rejoint par des stars comme l'Allemand Jamal Musiala et l'Anglais Jude Bellingham, des joueurs qui sont déjà devenus des leaders dans leurs clubs et sont prêts à devenir les visages du sport pour la prochaine décennie.

Gardez un œil sur les « performeurs de haut niveau » — des joueurs comme Kylian Mbappé, Vinícius Júnior et Erling Haaland. Ces athlètes sont dans leur prime physique et sont taillés pour cette scène. Qu'il s'agisse de la dernière danse d'un vétéran ou du premier pas d'une recrue vers la grandeur, les histoires individuelles de 2026 seront une leçon magistrale de drame humain.

## Styles de jeu, tactiques et football moderne

Le football en 2026 est plus rapide et plus flexible que jamais. L'époque des formations rigides en 4-4-2 est révolue, remplacée par un football « sans position » où les défenseurs latéraux agissent comme des meneurs de jeu et les attaquants sont la première ligne de défense. Nous voyons un mélange de pressing ultra-haut (popularisé par les entraîneurs allemands) et du jeu de possession clinique perfectionné par les Espagnols.

Une tendance majeure à surveiller est l'évolution du « gardien-libéro ». On attend désormais des gardiens de but qu'ils soient aussi doués avec leurs pieds qu'avec leurs mains, lançant des contre-attaques foudroyantes. De plus, le format élargi à 48 équipes signifie que la « profondeur d'effectif » est la nouvelle priorité tactique. Avec un tour à élimination directe supplémentaire, les entraîneurs compteront plus que jamais sur leur banc, faisant du « super

remplaçant » un élément vital de toute stratégie gagnante.

Enfin, la technologie est désormais un joueur invisible sur le terrain. Les analystes de données sur la touche utilisent le suivi en temps réel pour suggérer des ajustements tactiques en cours de match. De la VAR garantissant la précision au suivi de la condition physique assisté par l'IA, le jeu de 2026 est une bataille d'esprits de haute technologie. Cependant, malgré toutes les données, l'essence du jeu reste la même : un moment de magie individuelle ou un pari tactique peut encore tout changer. Le football moderne est une science, mais à la Coupe du Monde, il se joue toujours avec l'âme.



# CHAPITRE 6 : LES SUPPORTERS AU CENTRE – BILLETS, VOYAGES ET PLANIFICATION

## Le fonctionnement de la billetterie et le début des ventes

Obtenir un billet pour la Coupe du Monde ressemble un peu à l'obtention d'un ticket d'or pour la chocolaterie de Willy Wonka — cela demande un mélange de chance, de timing et un identifiant FIFA. Contrairement à un concert ordinaire où il suffit de cliquer sur « acheter », les billets pour la Coupe du Monde sont généralement vendus par **\*\*phases\*\***. La plupart de ces phases sont des « tirages au sort », ce qui signifie que vous soumettez une demande pour les matchs souhaités et, si la demande dépasse l'offre (ce qui est toujours le cas !), un ordinateur sélectionne les gagnants de manière aléatoire.

Le chemin vers 2026 est déjà bien entamé. Les phases préliminaires comme la **\*\*prévente Visa\*\*** et le **\*\*premier tirage au sort\*\*** ont eu lieu fin 2025. Nous sommes actuellement dans la **\*\*phase du tirage au sort\*\***, qui a débuté le 11 décembre 2025 et se poursuit jusqu'au **\*\*13 janvier 2026\*\***.

C'est un créneau crucial car c'est la première fois que les supporters peuvent postuler pour des affiches spécifiques maintenant que le tirage au sort final a révélé qui joue où. Si vous manquez cette étape, votre dernier espoir sera la « phase de vente de dernière minute » au printemps 2026, qui fonctionne selon le principe du premier arrivé, premier servi. N'oubliez jamais : **\*\*[FIFA.com/tickets](https://FIFA.com/tickets)\*\*** est le seul endroit officiel pour acheter. Tout le reste est un pari que vous ne voulez pas prendre !

## Catégories de billets, prévisions de prix et demande

La FIFA divise les billets en **quatre catégories principales** pour rendre le tournoi accessible à différents budgets. La **catégorie 1** offre les meilleures places du stade (généralement le long des lignes de touche), tandis que la **catégorie 4** est la plus abordable, souvent réservée aux résidents des pays hôtes.

Pour 2026, les tarifs reflètent l'immensité du marché nord-américain. Vous pouvez trouver des billets pour la phase de groupes à partir de **60 \$**, mais pour les matchs de haut vol — comme le match d'ouverture à Los Angeles ou la finale dans le New Jersey — les prix s'envolent. Un siège pour la finale peut varier d'environ **2 030 \$** à plus de **7 000 \$** pour les places les plus exclusives.

Au-delà des matchs simples, il existe des « séries par site » (tous les matchs dans une ville) et des forfaits « suivre mon équipe ». On s'attend à ce que la demande soit la plus forte de l'histoire, avec près de 2 millions de billets déjà vendus avant même le début de l'année 2026. Si vous tenez vraiment à y aller, postuler pour plusieurs matchs ou des rencontres moins célèbres augmentera vos chances d'entrer dans un stade.

## Voyage, hébergement et planification budgétaire

Planifier un voyage pour la Coupe du Monde 2026 ressemble moins à des vacances qu'à une opération militaire. Parce que le tournoi s'étend sur un continent entier, votre dépense principale ne sera pas les billets, mais le **\*\*voyage\*\***. Se déplacer entre des villes comme Mexico, Miami et Vancouver implique des vols long-courriers et plusieurs fuseaux horaires.

L'**hébergement** est le prochain grand obstacle. Les prix des hôtels dans les villes hôtes grimpent déjà. Pour économiser de l'argent, les supporters avisés recherchent des « villes pivots » — séjourner dans une ville légèrement plus petite à proximité et prendre le train ou le bus pour se rendre dans la ville hôte le jour du match. Par exemple, si vous assistez à un match à New York, loger dans certaines parties du New Jersey ou à Philadelphie pourrait vous faire économiser des centaines de dollars.

N'oubliez pas les **formalités administratives**. Bien que le Mexique soit généralement sans visa pour beaucoup, visiter les États-Unis nécessite un **ESTA** ou un **visa**, et le Canada nécessite une **AVE**. Vous devez les obtenir *avant* de prendre l'avion. Une bonne règle de base pour un budget 2026 est d'estimer le coût de vos billets, puis de le tripler pour couvrir les vols, la nourriture et le logement. C'est le voyage d'une vie, alors commencez votre « fonds Coupe du Monde » dès maintenant !

## L'expérience du jour de match : règles du stade, atmosphère et sécurité

Entrer dans un stade de Coupe du Monde est une expérience qui reste gravée à jamais. L'air est chargé de l'odeur de l'herbe, du son des chants et d'une mer de couleurs différentes. Cependant, la sécurité sera plus stricte que dans un aéroport. Les supporters doivent prévoir d'arriver au stade \*\*2 à 3 heures à l'avance\*\*. Il y aura plusieurs points de contrôle et votre billet devra figurer sur l'\*\*application officielle de la Coupe du Monde de la FIFA\*\* — les captures d'écran ou les impressions papier seront probablement refusées.

Les règles à l'intérieur du stade sont strictes : \*\*« Apportez votre passion, laissez vos fumigènes. »\*\* Les feux d'artifice, les bombes fumigènes et les grands sacs sont strictement interdits. La plupart des stades aux États-Unis et au Canada suivent

également une « politique de sac transparent », ce qui signifie que vos affaires doivent être dans un petit sac transparent pour une inspection rapide.

La sécurité est une priorité absolue, avec une surveillance accrue et une présence policière renforcée dans les « Fan Zones » et les centres-villes. Bien que l'atmosphère soit amicale, gardez toujours un œil sur vos effets personnels dans les grandes foules. Que vous soyez dans les tribunes ou à un **\*\*FIFA Fan Festival\*\*** (où vous pouvez regarder les matchs gratuitement sur des écrans géants), l'objectif est le même : célébrer en toute sécurité. La Coupe du Monde 2026 sera bruyante, vibrante et massive — si vous suivez les règles et planifiez à l'avance, ce sera la plus grande fête à laquelle vous aurez jamais assisté.



# CHAPITRE 7 : LA LISTE COMPLÈTE DES RENCONTRES

104 Matches. 16 Villes. 3 Nations.

La Coupe du Monde de la FIFA 2026 est l'édition la plus vaste jamais conçue. Vous trouverez ci-dessous le calendrier définitif des confrontations, des lieux et des heures de coup d'envoi locales pour la phase de groupes et la route vers la finale.

## La phase de groupes

### Jeudi 11 juin 2026

- **Mexique vs Afrique du Sud** – Mexico City Stadium (Estadio Azteca) | 15:00
- **Corée du Sud vs Vainqueur Play-off D UEFA** – Estadio Guadalajara | 20:00

### Vendredi 12 juin 2026

- **Canada vs Vainqueur Play-off A UEFA** – Toronto Stadium (BMO Field) | 15:00

- **USA vs Paraguay** – Los Angeles Stadium (SoFi Stadium) | 18:00

### **Samedi 13 juin 2026**

- **Qatar vs Suisse** – San Francisco Bay Area Stadium (Levi's Stadium) | 12:00
- **Australie vs Vainqueur Play-off C UEFA** – BC Place Vancouver | 21:00
- **Brésil vs Maroc** – New York New Jersey Stadium (MetLife Stadium) | 18:00
- **Haïti vs Écosse** – Boston Stadium (Gillette Stadium) | 21:00

### **Dimanche 14 juin 2026**

- **Allemagne vs Curaçao** – Houston Stadium (NRG Stadium) | 12:00
- **Pays-Bas vs Japon** – Dallas Stadium (AT&T Stadium) | 15:00
- **Côte d'Ivoire vs Équateur** – Philadelphia Stadium | 19:00

- **Vainqueur Play-off B UEFA vs Tunisie** – Estadio Monterrey | 20:00

### **Lundi 15 juin 2026**

- **Espagne vs Cap-Vert** – Atlanta Stadium (Mercedes-Benz Stadium) | 12:00
- **Belgique vs Égypte** – Seattle Stadium (Lumen Field) | 12:00
- **Arabie Saoudite vs Uruguay** – Miami Stadium (Hard Rock Stadium) | 18:00
- **Iran vs Nouvelle-Zélande** – Los Angeles Stadium | 18:00

### **Mardi 16 juin 2026**

- **France vs Sénégal** – New York New Jersey Stadium | 15:00
- **Vainqueur Play-off Intercontinental 2 vs Norvège** – Boston Stadium | 18:00
- **Argentine vs Algérie** – Kansas City Stadium (Arrowhead Stadium) | 20:00

- **Autriche vs Jordanie** – San Francisco Bay Area Stadium | 21:00

### **Mercredi 17 juin 2026**

- **Portugal vs Vainqueur Play-off Intercontinental 1** – Houston Stadium | 12:00
- **Angleterre vs Croatie** – Dallas Stadium | 15:00
- **Ghana vs Panama** – Toronto Stadium | 19:00
- **Ouzbékistan vs Colombie** – Mexico City Stadium | 20:00

### **Jeudi 18 juin 2026**

- **Vainqueur Play-off D UEFA vs Afrique du Sud** – Atlanta Stadium | 12:00
- **Suisse vs Vainqueur Play-off A UEFA** – Los Angeles Stadium | 12:00
- **Canada vs Qatar** – BC Place Vancouver | 15:00

- **Mexique vs Corée du Sud** – Estadio Guadalajara | 19:00

### **Vendredi 19 juin 2026**

- **USA vs Australie** – Seattle Stadium | 12:00
- **Écosse vs Maroc** – Boston Stadium | 18:00
- **Brésil vs Haïti** – Philadelphia Stadium | 21:00
- **Vainqueur Play-off C UEFA vs Paraguay** – San Francisco Bay Area Stadium | 21:00

### **Samedi 20 juin 2026**

- **Pays-Bas vs Vainqueur Play-off B UEFA** – Houston Stadium | 12:00
- **Allemagne vs Côte d'Ivoire** – Toronto Stadium | 16:00
- **Équateur vs Curaçao** – Kansas City Stadium | 19:00
- **Tunisie vs Japon** – Estadio Monterrey | 22:00

## Les phases à élimination directe

Seizièmes de finale (28 juin – 3 juillet)

Cette étape historique à 32 équipes se déroulera dans les 16 villes hôtes. Lieux notables :

- **28 juin** : Los Angeles Stadium
- **29 juin** : Boston Stadium, Estadio Monterrey, Houston Stadium
- **30 juin** : New York New Jersey Stadium, Dallas Stadium, Mexico City Stadium
- **1er juillet** : Atlanta Stadium, San Francisco Bay Area Stadium, Seattle Stadium

## Huitièmes de finale (4 juillet - 7 juillet)

- **4 juillet** : Philadelphia Stadium & Houston Stadium
- **5 juillet** : New York New Jersey Stadium & Mexico City Stadium
- **6 juillet** : Dallas Stadium & Seattle Stadium

- **7 juillet** : Atlanta Stadium & BC Place  
Vancouver

## Quarts de finale (9 juillet - 11 juillet)

- **9 juillet** : Boston Stadium (Foxborough)
- **10 juillet** : Los Angeles Stadium (Inglewood)
- **11 juillet** : Miami Stadium & Kansas City Stadium

## Demi-finales

- **14 juillet** : Dallas Stadium (Arlington) |  
19:00
- **15 juillet** : Atlanta Stadium | 19:00

## Finale de bronze (Troisième place)

- **18 juillet** : Miami Stadium (Miami Gardens)  
| 18:00

## La Finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2026

- **19 juillet** : New York New Jersey Stadium (MetLife Stadium) | 15:00
- 15:00

GROUP A		MEXICO	SOUTH AFRICA	
		KOREA REPUBLIC	FIFA DEN / MKD / CZE / IRL	
MATCHDAY 1				
11 JUNE 15:00	MEXICO	v	SOUTH AFRICA	MEXICO CITY
11 JUNE 22:00	KOREA REPUBLIC	v	FIFA DEN / MKD / CZE / IRL	GUADALAJARA
MATCHDAY 2				
18 JUNE 12:00	FIFA DEN / MKD / CZE / IRL	v	SOUTH AFRICA	ATLANTA
18 JUNE 21:00	MEXICO	v	KOREA REPUBLIC	GUADALAJARA
MATCHDAY 3				
24 JUNE 21:00	FIFA DEN / MKD / CZE / IRL	v	MEXICO	MEXICO CITY
24 JUNE 21:00	SOUTH AFRICA	v	KOREA REPUBLIC	MONTERREY

**GROUP B**

	CANADA		ITA / NIR / WAL / BIH
	QATAR		SWITZERLAND

**MATCHDAY 1**

12 JUNE 15:00		CANADA	v		ITA / NIR / WAL / BIH	TORONTO
13 JUNE 15:00		QATAR	v		SWITZERLAND	SAN FRANCISCO BAY AREA

**MATCHDAY 2**

18 JUNE 15:00		SWITZERLAND	v		ITA / NIR / WAL / BIH	LOS ANGELES
18 JUNE 18:00		CANADA	v		QATAR	VANCOUVER

**MATCHDAY 3**

24 JUNE 15:00		SWITZERLAND	v		CANADA	VANCOUVER
24 JUNE 15:00		ITA / NIR / WAL / BIH	v		QATAR	SEATTLE

**GROUP C**

	BRAZIL		MOROCCO
	HAITI		SCOTLAND

**MATCHDAY 1**

13 JUNE 18:00		BRAZIL	v		MOROCCO	NEW YORK NEW JERSEY
13 JUNE 21:00		HAITI	v		SCOTLAND	BOSTON

**MATCHDAY 2**

19 JUNE 18:00		SCOTLAND	v		MOROCCO	BOSTON
19 JUNE 21:00		BRAZIL	v		HAITI	PHILADELPHIA

**MATCHDAY 3**

24 JUNE 18:00		SCOTLAND	v		BRAZIL	MIAMI
24 JUNE 18:00		MOROCCO	v		HAITI	ATLANTA

**GROUP D**

USA	PARAGUAY	
AUSTRALIA	<b>FIFA</b> TUR / ROU / SVK / KOS	

**MATCHDAY 1**

12 JUNE 21:00	USA	PARAGUAY	LOS ANGELES
13 JUNE 00:00	AUSTRALIA	<b>FIFA</b> TUR / ROU / SVK / KOS	VANCOUVER

**MATCHDAY 2**

19 JUNE 00:00	<b>FIFA</b> TUR / ROU / SVK / KOS	PARAGUAY	SAN FRANCISCO BAY AREA
19 JUNE 15:00	USA	AUSTRALIA	SEATTLE

**MATCHDAY 3**

25 JUNE 22:00	<b>FIFA</b> TUR / ROU / SVK / KOS	USA	LOS ANGELES
25 JUNE 22:00	PARAGUAY	AUSTRALIA	SAN FRANCISCO BAY AREA

**GROUP E**

GERMANY	CURAÇAO	
CÔTE D'IVOIRE	ECUADOR	

**MATCHDAY 1**

14 JUNE 13:00	GERMANY	CURAÇAO	HOUSTON
14 JUNE 19:00	CÔTE D'IVOIRE	ECUADOR	PHILADELPHIA

**MATCHDAY 2**

20 JUNE 16:00	GERMANY	CÔTE D'IVOIRE	TORONTO
20 JUNE 20:00	ECUADOR	CURAÇAO	KANSAS CITY

**MATCHDAY 3**

25 JUNE 16:00	ECUADOR	GERMANY	NEW YORK NEW JERSEY
25 JUNE 16:00	CURAÇAO	CÔTE D'IVOIRE	PHILADELPHIA

**GROUP F**

NETHERLANDS	JAPAN	<b>FIFA+</b>
<b>FIFA</b> UKR / SWE / POL / ALB	TUNISIA	

**MATCHDAY 1**

14 JUNE 16:00	NETHERLANDS	JAPAN	DALLAS
14 JUNE 22:00	<b>FIFA</b> UKR / SWE / POL / ALB	TUNISIA	MONTERREY

**MATCHDAY 2**

20 JUNE 13:00	NETHERLANDS	<b>FIFA</b> UKR / SWE / POL / ALB	HOUSTON
20 JUNE 00:00	TUNISIA	JAPAN	MONTERREY

**MATCHDAY 3**

25 JUNE 19:00	JAPAN	<b>FIFA</b> UKR / SWE / POL / ALB	DALLAS
25 JUNE 19:00	TUNISIA	NETHERLANDS	KANSAS CITY

**GROUP G** **FIFA+**

 BELGIUM	 EGYPT
 IR IRAN	 NEW ZEALAND

**MATCHDAY 1**

15 JUNE 21:00	 IR IRAN	v	 NEW ZEALAND	LOS ANGELES
15 JUNE 15:00	 BELGIUM	v	 EGYPT	SEATTLE

**MATCHDAY 2**

21 JUNE 15:00	 BELGIUM	v	 IR IRAN	LOS ANGELES
21 JUNE 21:00	 NEW ZEALAND	v	 EGYPT	VANCOUVER

**MATCHDAY 3**

26 JUNE 23:00	 EGYPT	v	 IR IRAN	SEATTLE
26 JUNE 23:00	 NEW ZEALAND	v	 BELGIUM	VANCOUVER

**GROUP H** **FIFA+**

 SPAIN	 CABO VERDE
 SAUDI ARABIA	 URUGUAY

**MATCHDAY 1**

15 JUNE 12:00	 SPAIN	v	 CABO VERDE	ATLANTA
15 JUNE 18:00	 SAUDI ARABIA	v	 URUGUAY	MIAMI

**MATCHDAY 2**

21 JUNE 12:00	 SPAIN	v	 SAUDI ARABIA	ATLANTA
21 JUNE 18:00	 URUGUAY	v	 CABO VERDE	MIAMI

**MATCHDAY 3**

26 JUNE 20:00	 CABO VERDE	v	 SAUDI ARABIA	HOUSTON
26 JUNE 20:00	 URUGUAY	v	 SPAIN	GUADALAJARA



# CHAPITRE 8 : L'EXPÉRIENCE DE LA COUPE DU MONDE AU- DELÀ DU STADE

## Fan Zones, retransmissions publiques et festivals urbains

La Coupe du Monde 2026 est conçue pour être une « Coupe du Monde pour tous », même si vous n'avez pas de billet pour le stade. La pièce maîtresse de cette vision inclusive est le FIFA Fan Festival. Il s'agit de carrefours massifs, gratuits et situés au cœur de chaque ville hôte, où les supporters peuvent regarder chaque match en direct sur des écrans géants à haute définition.

À Atlanta, la célébration s'emparera du Centennial Olympic Park, marquant les 30 ans des JO de 1996. À Dallas, la fête s'installera à Fair Park, et à New York/New Jersey, les fans pourront se rendre à l'emblématique Rockefeller Center, où la célèbre

patinoire sera transformée en mini-terrain de football. Ces zones ne concernent pas seulement les matchs ; ce sont des festivals culturels proposant des concerts en direct, de la cuisine locale (imaginez déguster une poutine, des tacos et un barbecue en un seul voyage) et des jeux interactifs. Pour les villes non hôtes,

la FIFA a également lancé une licence mondiale de « retransmission publique », ce qui signifie que les parcs locaux et les places de village des trois nations accueilleront probablement leurs propres « watch parties », transformant le continent entier en un stade géant.

## **Médias, streaming et comment le monde regardera**

Avec une audience prévue de 5 milliards de téléspectateurs, 2026 sera l'événement médiatique le plus suivi de l'histoire de l'humanité. Pour gérer cela,

un immense Centre International de Diffusion (IBC) a été établi à Dallas. Aux États-Unis, la couverture en langue anglaise reste assurée par FOX et FS1, tandis que Telemundo et Universo proposeront les retransmissions passionnées en espagnol.

La façon dont nous regardons évolue également. Si la télévision traditionnelle reste dominante, le streaming est la nouvelle frontière. Chaque match sera disponible en direct sur des plateformes comme Peacock, fuboTV et YouTube TV. Même si vous êtes littéralement au milieu de l'océan, vous ne manquerez rien : les grandes compagnies de croisière ont obtenu les droits de diffusion sur l'ensemble de leurs flottes. Les réseaux sociaux joueront également leur rôle le plus important à ce jour ; avec des moments forts en temps réel et des contenus « coulisses » sur TikTok et Instagram, la Coupe du Monde 2026 sera autant dans votre poche que sur votre téléviseur.

## Technologie, VAR et innovations pour 2026

Le tournoi de 2026 introduit des technologies qui font paraître les précédentes Coupes du Monde comme si elles s'étaient jouées à l'âge de pierre. La star du spectacle est la « Trionda », le ballon de match officiel conçu par Adidas. Il contient une puce de capteur alimentée par l'IA interne qui suit chaque touche et mouvement 500 fois par seconde. Ces données sont envoyées instantanément à la salle VAR (assistance vidéo à l'arbitrage), permettant des décisions quasi instantanées sur les hors-jeux et les fautes de main.

Au-delà du ballon, Lenovo alimente le tournoi avec des capacités de streaming 8K et des expériences de réalité augmentée (RA) immersives. Imaginez pointer votre téléphone vers le terrain et voir les statistiques des joueurs flotter au-dessus de leurs têtes en temps réel. Alors que certains fans craignent que trop de technologie ne ralentisse le jeu, l'objectif

de la FIFA est d'être « plus rapide et plus juste ». Avec l'IA aidant à suivre chaque corner et coup de pied arrêté, la Coupe du Monde 2026 sera l'événement sportif le plus scientifiquement précis jamais organisé.

## L'impact économique et culturel sur les nations hôtes

La Coupe du Monde 2026 est plus qu'un jeu — c'est un moteur économique massif. Des projections récentes suggèrent un impact économique total stupéfiant de 80 milliards de dollars à travers les trois nations hôtes. Cela provient d'un tourisme record, de parrainages d'entreprises et de projets d'infrastructure qui profiteront aux villes pendant des décennies. Rien qu'aux États-Unis, le tournoi devrait soutenir plus de 800 000 emplois.

Mais l'impact culturel est peut-être encore plus significatif. Pour le Mexique, c'est l'occasion de

consolider son statut de « cathédrale du football » en étant le premier pays hôte à trois reprises. Pour le Canada et les États-Unis, il s'agit d'une « explosion du soccer ».

L'accueil de la Coupe du Monde devrait doubler la popularité du sport en Amérique du Nord, inspirant une nouvelle génération de joueurs. C'est un moment de « Soft Power », où les trois voisins présentent un continent uni, diversifié et innovant au reste de la planète. Longtemps après le coup de sifflet final dans le New Jersey, la Coupe du Monde 2026 laissera derrière elle de nouveaux stades, de meilleurs transports et un héritage d'unité qui s'étend de Vancouver à Mexico.

# CHAPITRE 9 : LA PROMESSE DE 2026 - DES MOMENTS PLUS GRANDS À VENIR

## Apprendre du passé pour offrir un meilleur tournoi

Alors que l'Amérique du Nord se prépare pour 2026, les organisateurs ne se contentent pas de suivre leurs propres plans ; ils étudient les leçons de l'histoire. De la **nature compacte du Qatar en 2022** aux **vastes distances de la Russie en 2018**, l'équipe « United 2026 » s'efforce de résoudre le plus grand casse-tête d'un tournoi continental : les déplacements. En regroupant les matchs par « zones régionales » (Est, Centre, Ouest), la FIFA vise à réduire l'empreinte carbone et la fatigue des joueurs qui ont pesé sur les événements de grande envergure par le passé.

La sécurité et l'inclusivité sont également redéfinies. En s'inspirant du succès des fan zones en Allemagne

et des protocoles de sécurité stricts au Qatar, 2026 proposera une **billetterie numérique renforcée** pour prévenir la fraude et la technologie « Smart Border » pour aider les supporters à circuler entre les États-Unis, le Canada et le Mexique. L'objectif est de créer un tournoi qui ressemble à un festival de quartier, bien qu'il s'étende sur des milliers de kilomètres. En écoutant les critiques du passé — sur les droits du travail, la durabilité et l'expérience des fans — 2026 ambitionne d'être la première Coupe du Monde « socialement responsable », prouvant qu'un méga-événement peut être à la fois massif et éthique.

## Des records à battre et une histoire à écrire

La Coupe du Monde 2026 est destinée à être une machine à briser des records. Avec **48 équipes et 104 matchs**, presque tous les jalons statistiques sont menacés. Le record le plus historique en jeu est celui du **nombre de participations**. **Lionel Messi** et **Cristiano Ronaldo** sont tous deux en position de

devenir les premiers joueurs masculins à participer à **six Coupes du Monde différentes**. Si l'Argentine ou le Portugal réalisent un long parcours, Messi pourrait accroître son avance en tant que joueur ayant disputé le plus de matchs de l'histoire, potentiellement le premier à franchir la barre des 30 rencontres.

Sur le plan des buts, **Kylian Mbappé** poursuit l'immortalité. Ayant déjà marqué 12 buts en Coupe du Monde à l'âge de 23 ans (en 2022), il est à portée de tir du **record absolu de Miroslav Klose (16 buts)**. Par ailleurs, le tournoi lui-même battra le **record historique d'affluence**, détenu par les États-Unis depuis 1994.

Avec 104 matchs dans les immenses stades de la NFL et du Mexique, 2026 devrait accueillir plus de 5,5 millions de fans, écrasant le précédent record de 3,5 millions. Ce n'est pas seulement un tournoi ; c'est une course contre l'histoire.

<b>Catégorie de record</b>	<b>Détenteur actuel</b>	<b>Cible / Prétendant 2026</b>
<b>Plus grand nombre de tournois</b>	5 (Plusieurs joueurs)	Messi & Ronaldo (6)
<b>Total de buts</b>	Miroslav Klose (16)	Kylian Mbappé (12 actuellement)
<b>Affluence totale</b>	3,5 Millions (USA '94)	Prévisions : 5,5 Millions+
<b>Matches disputés</b>	Lionel Messi (26)	Messi (Pourrait atteindre 33+)

## Pourquoi la Coupe du Monde 2026 pourrait produire les moments les plus iconiques

Ce qui rend 2026 spécial, c'est la « collision des époques ». C'est probablement la dernière fois que nous verrons la rivalité légendaire entre **Messi et Ronaldo** sur la même scène, créant un sentiment mondial de « Last Dance » (dernière danse). En même temps, nous verrons l'apogée d'une nouvelle génération — des joueurs comme **Erling Haaland, Jude Bellingham et Lamine Yamal** — prêts à prendre le trône. Ce chevauchement entre anciens dieux et nouveaux rois crée une tension narrative que seule la Coupe du Monde peut offrir.

Le nouveau format ajoute également une couche de drame. Avec l'introduction des **seizièmes de finale**, l'intensité de l'élimination directe commence plus tôt et dure plus longtemps. Davantage d'équipes d'Afrique, d'Asie et d'Océanie signifient plus de «

contes de fées » comme le parcours du Maroc en 2022. Imaginez le drame d'une nation débutante comme l'**Ouzbékistan** ou la **Jordanie** éliminant un ancien champion dès la première semaine. Dans les vastes arènes high-tech d'Amérique du Nord, chaque match ressemblera à un final de film, conçu pour un monde qui consomme le sport à travers des moments forts viraux et des dénouements haletants.

## L'héritage que ce tournoi souhaite laisser

Au-delà des buts et des trophées, la Coupe du Monde 2026 vise à laisser une trace permanente. Sa mission principale est l'« **explosion du soccer** » en **Amérique du Nord**. En apportant le jeu dans 16 villes différentes, la FIFA espère faire du football le sport dominant aux États-Unis et au Canada, inspirant des millions d'enfants à taper dans un ballon. Les investissements dans les infrastructures — nouveaux centres d'entraînement, stades rénovés et transports publics améliorés — sont conçus pour

servir les communautés locales pendant trente ans, pas seulement trente jours.

Culturellement, le tournoi se veut un **pont entre les frontières**. À une époque où les relations internationales peuvent être complexes, la candidature « United » de trois nations travaillant ensemble est un symbole puissant de collaboration. L'héritage sera un « modèle pour l'avenir », prouvant que les grands événements peuvent être partagés avec succès sur des continents entiers. Lorsque le coup de sifflet final retentira dans le New Jersey le 19 juillet 2026, le succès ne se mesurera pas seulement à celui qui a soulevé la coupe, mais au nombre de nouveaux rêves qui auront vu le jour dans les parcs de Mexico, les écoles de Toronto et les rues de New York.



## CHAPITRE 10 : LE JEU DE L'ARGENT

La Coupe du Monde de la FIFA est souvent décrite comme une célébration du football, de l'unité et des rêves. Les supporters voient des buts, des larmes, des drapeaux et des moments inoubliables. Mais derrière les foules en liesse et les flashes des caméras se cache un moteur financier massif. La Coupe du Monde n'est pas seulement un tournoi ; c'est l'un des plus grands événements économiques de la planète. L'argent détermine qui l'organise, qui en profite et jusqu'où s'étend son influence.

Pour la Coupe du Monde 2026 — accueillie par les États-Unis, le Canada et le Mexique — l'échelle est plus vaste que jamais. Plus d'équipes. Plus de matchs. Plus de villes. Et, bien sûr, plus d'argent circulant dans toutes les directions.

## Le business de la Coupe du Monde

La Coupe du Monde est le plus grand spectacle du football, mais en coulisses, elle fonctionne comme une multinationale. La FIFA, l'organe directeur du football mondial, contrôle le tournoi et en tire la majeure partie de ses revenus.

La plus grande source de revenus provient des droits de diffusion. Les réseaux de télévision du monde entier paient des sommes colossales pour diffuser les matchs. Ces contrats valent des milliards car la Coupe du Monde attire des milliards de téléspectateurs. C'est l'un des rares événements qui unit les gens à travers les cultures, les langues et les fuseaux horaires. Les annonceurs adorent cette attention, et les diffuseurs sont prêts à payer cher pour l'obtenir.

Viennent ensuite les parrainages (sponsorships). Les marques mondiales veulent que leurs logos soient

vus pendant l'événement sportif le plus regardé sur Terre. Des entreprises de secteurs tels que l'équipement sportif, la technologie, l'alimentation, les boissons et la finance dépensent des sommes massives pour associer leur image à la Coupe du Monde. Même quelques secondes de publicité pendant un match peuvent coûter des millions.

Il y a ensuite le marchandisage (merchandising). Les maillots officiels, les ballons, les écharpes et les souvenirs se vendent en quantités massives. Les fans veulent garder quelque chose, un objet qui dit : « J'ai fait partie de ce moment. »

La vente de billets rapporte également des sommes importantes, bien qu'elle représente une part plus faible des revenus totaux par rapport à la diffusion et aux parrainages.

Tous ces flux se combinent pour faire de la Coupe du Monde un événement de plusieurs milliards de dollars. Pourtant, la plupart des gens qui regardent depuis chez eux pensent rarement à la quantité d'argent qui circule en coulisses.

## **Accueillir le monde : investissement, infrastructure et coût**

Accueillir la Coupe du Monde est souvent présenté comme un honneur, une chance pour une nation de briller sur la scène mondiale. Mais cela s'accompagne de coûts énormes.

Les stades doivent être construits ou rénovés pour répondre aux normes de la FIFA. Les systèmes de transport nécessitent des mises à niveau. Les aéroports s'agrandissent. Les routes sont réparées. Les hôtels se multiplient. Les systèmes de sécurité sont renforcés. Des quartiers entiers peuvent être réaménagés.

Pour 2026, la charge est partagée entre trois pays, ce qui réduit la pression sur une seule nation. Ce modèle est nouveau et pourrait devenir l'avenir de l'organisation. Néanmoins, les coûts restent massifs.

Certains investissements apportent des bénéfices à long terme, comme l'amélioration des transports ou des stades modernes qui servent les communautés pendant des décennies. D'autres deviennent des « éléphants blancs » — des structures coûteuses qui sont rarement utilisées après la fin du tournoi.

Les gouvernements justifient souvent ces dépenses en promettant la croissance économique, la création d'emplois et l'augmentation du tourisme. Parfois, cela se produit. Parfois, non. La réalité est complexe et les résultats varient d'une ville à l'autre.

Une vérité demeure constante : accueillir la Coupe du Monde n'est jamais bon marché.

## Qui paie et qui profite ?

Une question revient souvent : qui paie réellement pour la Coupe du Monde, et qui en bénéficie vraiment ?

Une grande partie du coût est couverte par les contribuables. L'argent public finance les infrastructures, la sécurité et les mises à niveau urbaines. Des investisseurs privés contribuent également, en particulier dans l'hôtellerie et l'immobilier. La FIFA, quant à elle, contribue principalement aux opérations du tournoi, et non aux infrastructures nationales.

Côté profits, la FIFA en tire la plus grande part. Les associations nationales de football reçoivent également des financements. Les grandes entreprises réalisent d'énormes bénéfices grâce à la publicité et aux partenariats. Certaines entreprises locales prospèrent, en particulier celles liées au tourisme.

Mais tout le monde n'en profite pas de la même manière. Les petits vendeurs locaux sont parfois écartés au profit des sponsors mondiaux. Les prix des logements peuvent augmenter temporairement, affectant les résidents. Dans certains cas, des communautés sont déplacées pour faire place au développement.

La Coupe du Monde peut apporter de la croissance, mais elle peut aussi creuser les écarts économiques. Comprendre cet équilibre est essentiel pour saisir son coût réel.

## **Les primes (Prize Money) : ce que les équipes gagnent**

Pour les joueurs et les équipes nationales, les primes sont une motivation majeure — bien que la fierté et l'héritage comptent souvent tout autant.

La FIFA distribue des primes aux équipes en fonction de leur parcours dans le tournoi. Chaque équipe

qualifiée gagne un montant de base simplement pour sa participation. À mesure que les équipes progressent dans la phase de groupes, les matches à élimination directe, les demi-finales et la finale, l'argent augmente.

Le champion gagne le plus, souvent des dizaines de millions de dollars. Les finalistes et les demi-finalistes reçoivent également des récompenses substantielles. Même les équipes éliminées tôt repartent avec des sommes significatives qui peuvent soutenir le développement du football dans leurs pays.

Pour les petites nations de football, cet argent peut être transformateur. Il peut financer des académies de jeunesse, des installations d'entraînement, la formation des entraîneurs et des programmes de football de base. Dans certains cas, une seule apparition en Coupe du Monde peut remodeler l'avenir du football d'une nation.

Cependant, les nations de football les plus riches disposent souvent de meilleurs systèmes pour utiliser cet argent efficacement, tandis que les nations plus pauvres luttent parfois contre des problèmes de gestion et de transparence.

## **Bonus des joueurs et revenus des fédérations**

Les joueurs ne reçoivent pas les primes directement de la FIFA. Au lieu de cela, l'argent est versé aux fédérations nationales de football, qui le distribuent ensuite sur la base d'accords internes.

Certaines équipes ont des structures de bonus claires convenues avant le tournoi. D'autres négocient les bonus au fur et à mesure de leur progression. Dans certains cas, des joueurs ont protesté ou menacé de faire grève à cause de bonus impayés, ce qui montre à quel point cette question peut être sensible.

Pour les joueurs vedettes, les bonus de la Coupe du Monde peuvent être minimes par rapport à leurs salaires en club. Mais pour les joueurs de petites nations, cet argent peut changer leur vie.

Les fédérations conservent souvent une partie des primes pour financer des programmes futurs. Lorsqu'il est bien géré, cela renforce le développement du football. Lorsqu'il est mal géré, cela peut causer des conflits et de la méfiance.

La transparence reste un problème majeur dans de nombreuses parties du monde.

Pour l'édition 2026 à venir, la FIFA a mis de côté la somme impressionnante de 727 millions de dollars pour le total des primes. Cet argent est vital pour les équipes nationales, en particulier pour les petites nations où un tournoi réussi peut financer l'intégralité de leur programme de football pendant une décennie.

Le paiement suit une structure en escalier : plus vous allez loin, plus vous gagnez.

## Le « Ticket d'or » : prime pour la qualification

La récompense financière commence bien avant le premier coup de sifflet du match d'ouverture. Dès qu'une équipe survit à ses qualifications continentales et décroche sa place pour la Coupe du Monde, elle déclenche un paiement massif.

- Les frais de préparation : Chaque équipe qualifiée reçoit immédiatement 1,5 million de dollars. Techniquement, il ne s'agit pas d'une « prime », mais d'une subvention pour garantir que chaque nation — quelle que soit sa richesse — puisse s'offrir des camps d'entraînement de haut niveau, des vols en classe affaires et les meilleurs hôtels pour ses joueurs.

- Le palier de participation : Simplement en se présentant pour jouer ses trois matchs de phase de groupes, une équipe est garantie de recevoir un minimum de 9 millions de dollars.

Cela signifie que même si une équipe perd tous ses matchs et finit dernière du tournoi, elle rentre tout de même chez elle avec un total de 10,5 millions de dollars. Pour un petit pays, cela peut représenter plus d'argent que ce que génère leur ligue nationale en une année entière.

## **La manne des matchs à élimination directe**

À mesure que le tournoi passe aux tours à enjeux élevés « vaincre ou partir », les chiffres augmentent considérablement :

- Seizièmes de finale : Atteindre le premier tour à élimination directe porte les gains d'une équipe à 11 millions de dollars.
- Huitièmes de finale : Les équipes qui atteignent le « Top 16 » repartent avec 15 millions de dollars.
- Quarts de finale : Les huit dernières équipes gagnent 19 millions de dollars chacune.

## Les quatre grands : les paiements finaux

Les augmentations de trésorerie les plus importantes ont lieu pendant la dernière semaine du tournoi. Les quatre équipes qui restent pour les demi-finales sont assurées de devenir très riches.

- **Quatrième place** : L'équipe qui perd le match pour la troisième place gagne **27 millions de dollars**.
- **Troisième place** : Le vainqueur du match pour la « médaille de bronze » reçoit **29 millions de dollars**.
- **Le finaliste** : L'équipe qui perd la finale de la manière la plus déchirante reçoit tout de même un prix de consolation massif de **33 millions de dollars**.
- Les champions du monde : Les vainqueurs de la finale repartent avec le trophée et un chèque record de 50 millions de dollars.

## Qui reçoit réellement l'argent ?

Il est important de se rappeler que la FIFA ne libelle pas ces chèques aux joueurs individuellement. L'argent est versé directement à l'Association nationale de football de chaque pays.

L'association utilise cet argent pour payer les dépenses massives du tournoi (entraîneurs, médecins, sécurité et voyages). Ce qui reste est généralement partagé entre les bonus des joueurs et les investissements de base (« grassroots ») — comme la construction de nouveaux terrains ou le financement d'académies de jeunesse pour trouver la prochaine génération de stars.

## **Compensation des clubs et assurance des joueurs**

Pendant que les équipes nationales s'affrontent, les clubs prennent un risque. Leurs joueurs pourraient se blesser en jouant pour leur pays, ce qui affecterait leurs performances pendant la saison de club.

Pour remédier à cela, la FIFA gère un programme de bénéfices pour les clubs. Les clubs reçoivent une compensation lorsque leurs joueurs participent à la

Coupe du Monde. Ils sont également couverts par une assurance en cas de blessure.

Ce système aide à équilibrer la relation entre les clubs et les équipes nationales, bien que les débats se poursuivent. Certains clubs estiment que la compensation n'est toujours pas suffisante, en particulier lorsque des joueurs vedettes sont impliqués.

À mesure que le football devient plus exigeant physiquement, cette question ne fera que gagner en importance.

## **Parrainages, image de marque et influence mondiale**

La Coupe du Monde est l'une des plateformes de marketing les plus puissantes au monde. Les marques ne font pas que de la publicité ; elles

racontent des histoires. Elles s'associent à la passion, à l'unité et à l'émotion.

Les sponsors choisissent soigneusement leurs ambassadeurs, lancent des campagnes et conçoivent des visuels qui touchent les fans émotionnellement. Une campagne réussie pendant la Coupe du Monde peut redéfinir l'image mondiale d'une marque.

Les réseaux sociaux ont amplifié cet effet. Un seul instant — la célébration d'un but, la réaction d'un fan, un clip viral — peut atteindre des centaines de millions de personnes en quelques heures.

Pour les entreprises, la Coupe du Monde n'est pas qu'une simple publicité. C'est un récit à l'échelle mondiale.

## Inégalité dans les finances du football

Malgré sa portée mondiale, le football reste inégal. Les nations riches ont accès à de meilleures installations d'entraînement, à de meilleurs entraîneurs et à la technologie. Les nations plus pauvres comptent souvent sur la passion et le talent brut.

La Coupe du Monde expose parfois cet écart. Certaines équipes arrivent avec une préparation de classe mondiale, tandis que d'autres luttent avec le financement et la logistique.

La FIFA a des programmes visant à réduire cette inégalité, mais les progrès sont lents. L'argent a tendance à circuler là où il existe déjà.

Pourtant, le football reste imprévisible. Chaque tournoi produit des surprises — des moments où les outsiders s'élèvent et les géants tombent. Ces moments rappellent au monde que l'argent ne peut pas tout acheter.

## La Coupe du Monde vaut-elle son coût ?

C'est la question à laquelle chaque nation hôte doit faire face.

Les partisans soutiennent que la Coupe du Monde inspire l'unité, la fierté et la reconnaissance mondiale. Elle peut booster le tourisme, moderniser les villes et créer des souvenirs inoubliables.

Les critiques affirment que l'argent pourrait être mieux dépensé dans la santé, l'éducation ou le

logement. Ils pointent du doigt les stades inutilisés et les promesses non tenues.

La vérité se situe quelque part entre les deux. La Coupe du Monde peut être à la fois un cadeau et un fardeau. Sa valeur dépend de la planification, de la transparence et d'une vision à long terme.

## **L'avenir des finances de la Coupe du Monde**

À mesure que le tournoi grandit, sa complexité financière augmente également. Le format à 48 équipes accroît les coûts mais crée aussi de nouvelles opportunités. Plus de matchs signifient plus de revenus, plus d'histoires et plus d'inclusion mondiale.

La technologie façonnera les revenus futurs. Les plateformes de streaming, les expériences

numériques et l'engagement virtuel changeront la façon dont les fans interagissent avec le tournoi.

Il y a aussi des appels croissants à l'équité — une rémunération juste, une organisation juste et une distribution équitable des profits.

La Coupe du Monde du futur ne concernera pas seulement le football. Elle concernera la responsabilité, la durabilité et le bénéfice partagé.



## CONCLUSION

Lorsque le coup de sifflet final retentit et que les lumières du stade commencent à faiblir, ce qu'il reste, ce ne sont pas seulement des scores ou des statistiques, mais des souvenirs. Le genre de souvenirs qui habitent silencieusement le cœur longtemps après la fin du tournoi.

On se souviendra de la Coupe du Monde 2026 non seulement pour celui qui a soulevé le trophée, mais pour les instants qui nous ont fait vibrer. Un but à la dernière minute qui a arrêté le temps. L'arrêt courageux d'un gardien de but. Une foule chantant d'une seule voix. Un enfant regardant son premier match et tombant amoureux du jeu pour toujours.

Ces moments voyagent bien au-delà des stades des États-Unis, du Canada et du Mexique. Ils vivent dans les salons, dans les rues bondées, dans les conversations nocturnes et dans les histoires

racontées des années plus tard avec un sourire. La Coupe du Monde devient une partie de notre histoire personnelle, tissée au fil des anniversaires, des amitiés et des nuits inoubliables.

Ce tournoi nous rappelle que le football est plus qu'une compétition. C'est de la mémoire en mouvement. Il relie les générations, les cultures et des inconnus qui ne se rencontreront peut-être jamais, mais qui ressentent la même joie, le même chagrin et la même fierté au même instant.

Longtemps après que les bannières ont été décrochées et que les chants se sont estompés, ce qui reste en nous, c'est la façon dont la Coupe du Monde nous a fait vibrer — unis, pleins d'espoir et vivants.

Et c'est là son plus beau cadeau.

Car bien après que le dernier but a été marqué, les souvenirs, eux, continuent de défiler.



